

# Djeliya est fini!

Auteur: Lisa Feder

Durée: 52 minutes

Format: Documentaire musical

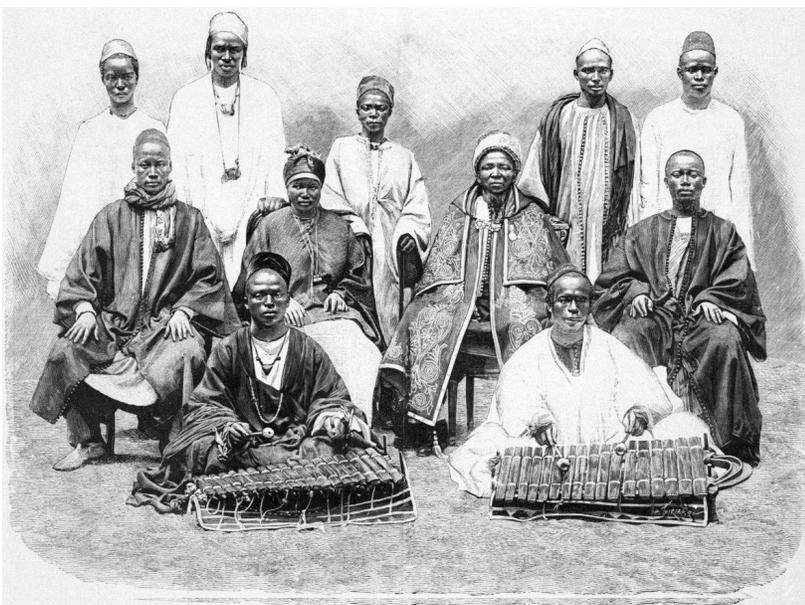
## Synopsis

Famoro Dioubaté, balafoniste, parle à son élève américain qui est venu d'apprendre la musique du balafon dans son appartement à Harlem, New York, "La musique moderne n'a pas de sens, n'ont pas d'objectif aujourd'hui. Les musiciens jouent n'importe de quoi. Cette instrument-ci, le balafon, il s'agit de la communication. Il parle, et ce qu'il dit est très important pour l'humanité."

La musique des griots (*djelis* dans la langue mandingue) de la culture mandingue contient un fort objectif. Tout les chantes, tous les paroles, tous les rythmes du balafon, de la kora, du ngoni, et de la guitare mandingue—s'ils respectent à leur tradition de djeli—contient le même l'objectif : d'améliorer la société, de faire rappeler aux patrons qu'il faut être heureux, paisible, noble, patient, généreux, et sage dans cette vie, pour soi-même, pour sa famille, et pour la communauté, et le planète. Le balafon est le premier instrument des djelis. Il contient le clé à l'harmonie humanitaire dans sa musique poly-rythmique.

Cette culture est en train de vivre des forts changements tant qu'elle s'adapte au globalisme et au commercialisme. Est-ce que la culture mandingue est vraiment menacé après 800 ans de tradition? Va-t-elle survivre? Beaucoup de djelis pensent qu'elle est déjà morte tant que des autres sont sur de sa continuation. Mais est-ce que les djelis, eux mêmes sont responsable pour leur disparition?

Les griots sont devenus très forts manipulateurs dans le sens que, après avoir touché le coeur de leur publique avec leur douceur, ils demandent d'argent. Dans le bon ambiance créé, c'est pratiquement impossible à leurs refuser. Ça pose des problèmes également pour les patrons mandingues aussi bien que pour les Européens.



Les djelis retracent leurs racines aux Prophète Mohammed; c'était eux qui étaient responsables de rassembler les gens pour écouter les paroles du Prophète. Longue après la vie du Prophète, cette lignée a traversé l'Afrique et continuait de propager un message aux gens de comment vivre une vie digne et respectueuse. Ils sont les gardiens d'une histoire orale, il sont les sculpteurs du sons et les intermédiaires spirituels entre la société et les ancêtres. Ils sont doué pour se connecter avec tout

Le grand-père de Famoro, Djeli Konkoba Kouyaté, est assis

les types des gens. Depuis le début de l'Empire Mandingue en 1235, ils passaient leur message à travers du balafon et la chante. D'abord ils ont inspiré les rois et les nobles à diriger la société dans une façon juste et équitable. Ils continuaient aussi à composer des nouvelles chansons pour commémorer les bons actes qu'ils ont observé afin que les générations à venir puissent suivre des bons exemples.

Malgré le fait que djeliya s'est adapté avec succès de l'époque précoloniale à l'époque postcoloniale, aujourd'hui djeliya devient menacé par le globalisme et le commercialisme pour la première fois. Il y a ceux qui disent que djeliya est déjà fini, alors que d'autres insistent que c'est possible de s'intégrer djeliya dans le globalisme. Ils adorent l'argent, les beaux vêtements, belles voitures. Le rituel de djeliya continue dans les communautés mandingue à Paris et New York, également que en Guinée, et les bons djelis gagnent beaucoup. On va visiter ces fêtes bien colorées, et voir comment le besoin d'argent et le manque de temps dégrade les valeurs. Au même temps, les djelis sont en train d'adapter leurs musiques pour un peuple internationale qui les reçoivent chaleureusement. Est-ce qu'ils peuvent gagner assez d'argent du public étranger pour soutenir leur musique? Comment est-ce que les adaptations affectent-elles leur culture de base? Comment est-ce qu'ils visualisent l'avenir de leur culture?

### **Style**

Le point d'entrée est de près, personnel, et intime. Nous entrons dans la vie privée des musiciens guidée par Lisa Feder, une anthropologue et confidente. On s'assoit dans leurs maisons, on voit l'heure de prière, l'heure de manger, l'heure de regarder les matches de football, et nous assistons leur fêtes privées. Nous voyons leur côté de pauvreté et leur difficultés ainsi que leur dignité et leur beauté.

Ce film expose les pans colorés caractéristiques de la culture ouest-africaine. C'est terre: il y a les chemins de terre de l'Afrique vieilles robes en lambeaux des vêtements des anciens. Le vestimentaire tape-à-l'oeil, il a des chaussures polies de la dernière mode et des femmes vêtues de tuniques colorées. Puis il y a les anciens instruments, le balafon en bois avec des gourdes, la kora, une harpe à cordes faite dealebasse et de peau de vache, le ngoni, et la guitare, un instrument de transition.

### **Liste des Personnages**

Mohamed Champion Kouyate (30 ans, Paris)  
Gbessa Sekou Dioubate (40 ans Paris)  
Djekoria Mory Kanté (46 ans, Paris)  
Famoro Dioubate (53 ans New York)  
Missia Saran Dioubate (49 ans, New York)  
Oumou Dioubate (55 ans, Conakry)  
Kanazoé Diabaté (37 ans, Marseilles, Burkinabé)  
Sidiki Diabaté (23? Paris et Bamako)  
Mory Kante (68 Paris/Conakry) Sa Fille (30 Conakry)  
\*Jean-Paul Colleyne, Professeur.  
\*Lisa Feder, Professeur.

## **Mory Kanté**

*Kora/Chanteur 69 ans*

Mory Kanté est un des plus connus jelis, jouer de kora dans le monde, renommé par sa chanson Yeké Yeké qui a pris première place sur les pop charts en Europe. Sa carrière a commencé dans le Rail Band avec Salif Keita parmi des autres. Il est né et a grandi dans djeliya. Peu de personnes savent qu'il est toujours très lié à sa culture d'origine. Le 13 avril 2019 Mory et Sékouba Bambino, ou autre djeli star ont joué des rôles principaux dans La Fêtes des Griots ici à Paris. On va suivre les deux dans leur vies entre la Guinée et la France, et écouté d'eux comment ils trouvent la façon d'intégrer la vie mondiale avec la vie traditionnelle.

CLIP: [https://youtu.be/4vxV0X\\_Whw8](https://youtu.be/4vxV0X_Whw8)

CLIP: <https://youtu.be/WDYNJE5aiyw>



## **Famoro Dioubaté**

*Balafoniste et Chanteur, 53 ans*

Il habite à New York pendant 20 ans, sans papiers, dans la pauvreté, mais avec beaucoup de douceur, d'âme, et de haut talent du balafon traditionnel reconnaît mondialement. Il joue solo, duo, dans la communauté mandingue, et chef de son propre groupe, Kakandé, bien aimé par les américains. Sa vie est dure, mais pleine d'amour, grâce, et gentillesse. Un vrai griot qui pratique son art.



## **Missia Saran Dioubaté**

*Jelimuso (Chanteuse) 49 ans*

Sa carrière à New York dépend de ses patrons Guinéens pour qui elle chante et fait des louanges dans des rituels guinéens comme des mariages, baptêmes, et autres fêtes. Elle est la seule djelimuso que je connais qui chante pour les américains, parti du groupe Kakande, et dans sa communauté mandingue en NY/NJ.

Bien reconnu comme chanteuse puissante. Porté le nom « Petit pimente » pour sa façon avant-guard.

### **Mohamed Champion Kouyaté:**

*Guitariste, Chanteur, 30 ans.*

Mohamed a grandi dans la ville Kankan. Il est venu à Paris il y a 4 ans, joue au Café des Sports (75020), au '34' (75020), à la Villette, chez lui. Il court beaucoup dans le métro et le RER. Il fait son album avec un groupe multiculturel. Entretien sur ce qui est djeliya. Sa vie est très dure. Il ne croit plus en djeliya. Tout est « business » maintenant. Il veut faire parti de ce monde de business. Il n'a pas peur de dénoncer sa culture.



### **Gbessa Sékou Dioubaté**

*Paroles, Guitare, basse, technicien de studio. 40 ans, beaucoup d'énergie.*

Sékou passe beaucoup de temps en enregistrant les musiciens guinéens de son appartement à Massy, banlieue de Paris. Il parle librement de la démocratie qui était djeliya, et comment la société européen dégrade sa culture. Au même temps il nous assure que djeliya va continuer dans le contexte globale. Il a beaucoup de vidéos sur Youtube de sa propre musique. Il voyage entre NY, la France et la Guinée, il est un djeli moderne qui joue également dans les fêtes guinéens que pour le star Sékouba Bambino.



### **Djekoria Mory Kanté**

*Le guitariste pour le Mory Kanté. Sage. Lent. 46 ans.*

Il joue dans sa communauté mandingue et sur la scène de Mory Kanté. Sa musique solo, et avec balafoniste Famoro, est haute gamme classique dans tous les sens. Il sait profondément les racines de toutes les chansons qu'il joue, de quelles villages elles sont pertinentes et l'histoire derrière chaque une. Il sera un de nos guides en Guinée.



### Oumou Dioubaté

*Jelimuso (chanteuse) 55 ans.*

Oumou est une grande Star dans la culture Guinéenne. Basée en Guinée-Conakry, Oumou ne manque pas d'argent. Elle circule régulièrement entre New York, Paris, et Guinée.

Récemment elle a divorcé et juste après elle a lancé deux chansons pour les femmes Guinéennes, "No Stress" et "Nyèrè" qui veut dire "Moi-Même." Les deux chansons parlent du pouvoir de la femme indépendante, et les vidéos montrent

Oumou dans sa grande maison, en prenant

soins d'elle-même. Oumou a toujours montré le respect pour les femmes dans sa culture, et les plus récentes chansons s'intègrent parfaitement dans le mouvement "#MeToo."

CLIP: <https://youtu.be/dIxAyD86u-Y>

**Sidiki Diabaté** *fils de Toumani Diabaté, Paris, 26 ans* a grandi dans la tradition de djeliya avec son père qui est célèbre pour sa kora. Sidiki sait bien jouer dans la tradition de djeliya, mais il a lancé une carrière indépendante dans le hip hop, les vidéos qui montrent Sidiki avec des femmes, d'argent, voitures, la haute vie.



### Kanazoé Diabaté

*Balafon, Burkinabè 37 ans.*

Signé par Buda Musique, il a réussi à sortir deux albums, la musique moderne inclut le balafon, le n'goni, le chant griot, saxo, bass, percussion. Dans les paroles, il chante des thèmes pour la communauté. Dans le son, c'est la musique Burkinabè moderne. Dans la façon de jouer le balafon, pas de tout traditionnel. On adore danser à sa musique.

### Toumani Diabaté

*Kora, Mali, 53*

Un des plus connus djelis, jouer de kora dans le monde. Collaboration avec beaucoup d'artistes internationaux, inclut Matthieu Chedid, qui a écrit une chanson comme hommage à Toumani et sa jolie musique. Son fils est Sidiki Diabaté.



Toumani et Lisa 2008, San Francisco

**Jean Paul Colleyne** Professeur d'anthropologie et Directeur de EHESS. Spécialiste de la culture Mandingue. Grand connaisseur de djeliya et créateur des documentaires. Prêt à collaborer dans ce film.

**Lisa Feder** Professeur d'anthropologie et spécialiste de la culture djeli. Créateur du film. La raison pour laquelle djeliya est importante à moi c'est l'effet de la musique acoustique sur la physique et l'esprit. C'est une musique qui guérit. C'est Famoro qui m'a enseigné ce qui est djeliya, comment faire djeliya, vivre djeliya.



### Scénarios:

Le conflit principale s'agit des différentes perspectives sur l'adaptation de djeliya au mondialisme. On voit comment les personnages s'adaptent dans des façons variées, comment ils font des compromises, comment ils sont attiré par d'autres choses.

1. Djeli **Famoro Dioubaté** (53), balafoniste, et sa femme **Missia Saran Dioubaté** (49), chanteuse, sont très préoccupés par le fait que les pressions de la mondialisation dégradent le noyau de djeliya pour la première fois. Ils sont inquiets que leur génération peut être l'ultime du vrai djeliya. Les jeunes membres de la lignée renoncent à l'apprentissage pour un monde en évolution rapide de la musique qui fait l'argent: le hip-hop, la musique danse, et le jazz. Famoro veut faire passer le message de djeliya - la clé pour rassembler les gens en paix - dans le monde avant qu'il ne soit trop tard pour sa propre culture et la planète. Va-t-il réussir à relayer le message?



On monte les escaliers de quatre étages à leur appartement en laissant la vie pressée de New York, et on a l'impression d'entrer dans le village africain où tout est calme. Ses amis guinéen et ses étudiantes américains viennent souvent passer le temps avec eux, là. Dans l'appartement, le temps court lentement, un oasis de tranquillité. On mange un repas africain avec eux, Famoro parle avec sa mère en Guinée, on regarde un match de football. En fin, Famoro sort son balafon et la magie commence. Avant de partir, il me demande, "do you have a little money for me?"

On suit Famoro et Missia quand ils jouent des concerts pour la communauté guinéenne ex-patriote à New York. Famoro a également créé un groupe de danse musique moderne basé sur la musique traditionnelle appelé

Kakande, nommé pour le village de ses grands-parents. On assiste son groupe qui joue tous les mois au Shrine World Music Café, créé dans l'esprit de Fela Kuti, en Harlem. Le peuple est multiculturel et animé. Famoro nous explique comment il s'adresse un peuple étranger à travers son balafon, pour créer l'harmonie entre eux.

CLIP: <https://youtu.be/4lx9UBdivSk>

2. **Mohamed Kouyaté** (30), guitariste, ne croit plus dans djeliya malgré le fait qu'il a grandi à Kankan, la siége de djeliya. Il dit que tous les djelis sont morts, que les griots tous mentent, ne racontent plus le vrai histoire, que le vrai djeliya n'existe plus. On le suit dans le RER et le métro où il court en cherchant des gigs et d'argent. Il va au studio pour enregistrer. Il joue le Jazz-Mandingue maintenant aux clubs à Paris où il crée son nouveau son. Il est sur le point de lancer son premier album avec son groupe multiculturel pour un peuple Européen qui le soutient. On va suivre le lancement. Aux même temps il participe, un peu à contrecœur, aux rituels de djeliya qui persistent toujours à Paris.

CLIP: <https://youtu.be/WRCIfQ7CJps>

3. **Djekoria Mory Kanté**, et **Gbessa Sékou Dioubaté** enregistrent dans l'appartement de Sékou, et ils se remémoraient leurs jours à Conakry quand tous les djelis rassemblaient chez Mory. Ils reconnaissent leur culture, le temps de l'Empire Malien, comme la racine d'égalité et sagesse. Maintenant, l'Europe et l'argent menacent leur culture, mais ils sont rassurés que djeliya puisse continuer dans le nouveau contexte à Paris. On les suivent dans leur vies quotidiennes qui inclus des rituels mandingues, aussi bien que les concerts populaires de Mory Kante et Sékouba Bambino pour un peuple multi-culturel. (Avant de partir, Sékou me demande un billet aux EUA pour collaborer avec son cousin, Famoro Dioubaté. Je l'ai envoyer trois fois).

CLIP: <https://youtu.be/4wBD9r24XU>

4. On assiste un concert de hip hop de **Sidiki Diabaté**. On parle avec lui de sa décision de partir dans une nouvelle direction qui n'est pas nécessairement accepté par les aînés. On revisite le concert qu'il a fait avec Matthieu Chedid et son père, Toumani Diabaté, un album qui a gagné le prix du meilleur album de la musique du monde 2018. Et on voit Sidiki en jouant la kora traditionnelle avec son père.

CLIP: <https://youtu.be/DELY4vhQTj8>

CLIP: <https://youtu.be/1yTpd-JhhWw>

CLIP: <https://youtu.be/K8nyjsDj-Is>

5. Kanazoé Orchestre joue au studio de l'érmitage à Paris 18e, le plus moderne groupe mené par le balafon qui existe. On parle avec lui pour comprendre comment il a adapté un instrument à la modernité. Il gagne sa vie, mais pas bien. Il a marié une française cet hiver.

CLIP: <https://youtu.be/KM-8qi-6hgI>

6. On suit ce groupe de djelis à un village appelé Niagassola. Là, nous rencontrons l'instrument original du treizième siècle appelé le Sosso bala, un xylophone en bois qui tient dans ses calebasses la vibration de plus de quarante générations de sagesse de la société Mandingue. Sur le chemin, nous nous arrêterons dans des villages connus par leurs anciennes chansons qui sont toujours partie de la culture à New York et à Paris. Là à Niagassola, les djelis vont rassembler, jouer, et discuter le problème de s'intégrer et maintenir les valeurs, l'âme, dans ce monde d'aujourd'hui.

**Qu'est-ce que nous pouvons apprendre de la sagesse dans des cultures traditionnelles, applicable a notre monde divisé et commercialisé d'aujourd'hui? Au bout, ce documentaire veut découvrir le réponse a ce question.**

### **Autres scénarios pas détaillés:**

1. Deux où trois djelis jouent entre eux à la maison, très tarde dans la nuit. L'ambiance est doux, paisible. Ils nous font donner d'argent, tel qu'on a aimé la musique.
2. Mohamed Kouyaté chez lui, en jouent la guitare et en chantant.
3. A Kankan, Guinée avec Mohamed qui chante de son village de Paris.
4. Missia chant pour Famoro à la maison qui la société est toute mélangée et que djeliya n'existe plus. Il se gratte sa tête, et regarde à elle, sans émotion.
5. Famoro et Lisa marche dans les rue de NY, il parle de sa vie. Il demande d'argent pour sa fille. Lisa est à l'ATM en sortant d'argent.
6. Missia chante à New York pour des femmes Guinéens très bien habillées. Elles donnent beaucoup d'argent à Missia pour ses louanges.
7. On visite la maison de Oumou Diabaté à Conakry. Elle nous parle de sa vie célibataire.
8. La revit de la légende de Sounjata Keita, l'origine de djeliya, à Paris, à New York, en Guinée, par plusieurs djelis.
9. La visite chez les enfants de Famoro.
10. L'heure de prière musulman
11. Famoro en regardant les videos de son grandpère, El Hadj Djeli Sory Kouyaté et lui.
12. Les styles différentes de balafon pour un peuple étrange- Famoro, Kanazoé, et autres.
13. Niagassola, Guinée, la campagne, avec les aînés qui racontent les histoires de l'Empire Mandingue
14. Le concert de djelis à Paris, finale.

### **Chronologie**

*Deux semaines à Paris/Deux Semaines à New York:*

L'équipe de tournage suivra les personnages leurs vies quotidiennes, aux concerts dans des bars à Paris et New York, aussi bien que des fêtes africaines.

*Trois Semaines en Guinée:*

Puis, on va accompagner Famoro sur l'avion de New York à Conakry, où on rejoint un entourage des plus importants griots basés en France, USA et la Guinée, inclus le renommé Mory Kanté. Ensemble, on va partir en voyage à la campagne à fin de réfléchir comment s'intégrer la vie urbain et globale de NY et Paris, avec les principes anciens de la culture mandingue. On visite les aînés dans plusieurs villages qui sont renommé pour leurs chansons historiques, à Kakande, à Siguiri, et à Kankan. Le dernier arrêt sera à Niagassola, le siège du Sosso Bala, le site du patrimoine mondial de l'UNESCO, le berceau de "la démocratie mandingue." (Voir <https://youtu.be/kHV6zm6FHa8>). Le voyage complet de New York à Niagassola devrait prendre trois semaines.

Le tournage aurait lieu au cours de l'année 2019-2020. Nous avons quelques images recueillies au cours des cinq dernières années de la vie des griots à New York et à Paris. Le gros du tournage se passe entre Paris, New York, et en Guinée et termine à Paris avec un grand concert où le peuple sera intégré, Africain et Européen.



### **Auteur**

Lisa Feder a un doctorat en anthropologie culturelle avec une expertise en djeliya. Sa passion est de rassembler les gens à travers les frontières culturelles, ethniques et religieuses d'apprendre les uns des autres à travers de la musique. Elle suit djeliya depuis quinze ans, attirée par la musique et la philosophie qui contiennent la clé de cette idée de rassembler les gens. Elle joue le balafon, et elle fait partie de la vie quotidienne de plusieurs djelis à Paris et à New York. Lisa a conduit recherche quatre fois en Afrique de l'Ouest. Elle vit actuellement à Paris, France, où elle continue de obtenir des visas pour les amis et la famille de la Guinée pour traverser les frontières internationales afin de maintenir la forte connexion transnationale de djeliya. Elle a marqué la vie de Famoro à travers une dissertation (2007), un livre à venir (2020), des clips vidéo et des entretiens au fil des ans.

### Contact Information

[lisa@lisafeder.com](mailto:lisa@lisafeder.com) +33.6.50.57.66.27